des méthodes pour les trouver, ce n'est pas une pierre pour l'édifice, mais les instruments et les machines pour le bâtir tout entier (1). » Cela est vrai des découvertes du XIX^e siècle comme de celles du XVIII^e, et ainsi des horizons sans bornes s'ouvrent devant la science.

Mais à mesure, Messieurs, que la science s'agrandit, qu'autour d'elle les êtres, les faits, les expériences s'accroissent et se multiplient, à mesure aussi elle les groupe en faisceaux plus serrés, elle les ramène à des types, à des lois de plus en plus générales, à mesure elle en exprime l'essence et le suc, pour ainsi dire, dans des formules à la fois de plus en plus simples et de plus en plus compréhensives. Ainsi, tout en s'étendant, elle se condense et tout en s'enrichissant d'un plus grand nombre de faits, elle les force à tenir sous un moindre volume. Parcourez maintenant son vocabulaire et ses nomenclatures, chaque mot de sa langue, admirablement compréhensible, comme doué d'un pouvoir magique, suffit à réveiller dans l'esprit tout un ensemble de faits, de propriétés et de découvertes.

Voilà comment une intelligence vulgaire peut se maintenir au niveau des connaissances contemporaines et embrasser, sans trop d'effort, ce qu'il a fallu des siècles pour amasser, ce que les plus grands génies ont eu peine à découvrir.

Tels sont les deux mouvements, à peu près parallèles, d'extension et de condensation que présente, quoique à des degrés divers, l'histoire des diverses branches de la science. Je sais qu'il y a des exceptions, que quelques sciences, la chimie organique, par exemple, et certaines parties de la physique semblent en contradiction avec cette loi; mais ce sont là des phases transitoires, des périodes de formation

(1) Discours à l'Académie de Bordeaux sur les motifs qui doivent nous encourager aux sciences.